

BEYOĞLU

DIRECTION :
Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali, Ap.
TÉL. : 41892
REDACCTION :
Galata, Eski Gümrük Cad. No. 52
TÉL. : 49266
Direct.-Propriétaire G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Le président du Conseil fera mercredi l'exposé du programme du gouvernement

Ankara, 6. Du «Vatan». — Le G.A.N. réunira lundi pour procéder à la nomination des membres des commissions. Mercredi, l'assemblée tiendra sa séance. Dans certains milieux d'ici, on s'at-

Le transport du blé d'Amérique

pour parler avec armateurs suédois et panamiens

Ankara, 6. Du «Cumhuriyet». — On annonce pour signer le contrat avec les armateurs suédois dont les vapeurs doivent être affectés pour le transport du blé d'Amérique en Turquie, l'issue des négociations entreprises avec les pays germains en vue d'assurer l'immunité des vapeurs. Certains d'entre les armateurs ont communiqué qu'ils sont en principe, pour assurer le passage des vapeurs qui assurent le ravitaillement en blé de la Tur-

quie, l'issue des négociations entreprises avec les pays germains en vue d'assurer l'immunité des vapeurs. Certains d'entre les armateurs ont communiqué qu'ils sont en principe, pour assurer le passage des vapeurs qui assurent le ravitaillement en blé de la Tur-

Importation de sucre d'Allemagne et d'Amérique

Ankara, 6. Du «Vakit». — On annonce que pour parler ont lieu en vue de l'importation d'importantes quantités de sucre d'Allemagne et d'Amérique. L'échange de grains de blé, de tourteaux et d'autres produits semblables, l'Allemagne serait disposée aussi à nous fournir une certaine quantité de sucre. Certains négociants ont entrepris des recherches auprès des départements intéressés en vue de l'importation d'Europe du riz. Ce riz dont le prix FOB à 25 pats. pourra revenir, livré en Turquie à 140 ou 160 piastres.

Un nouveau Waterloo du Pacifique

Rome 6. Radio. — Le porte-parole de la marine japonaise Hiraide, commentant la brillante victoire qui a couronné les armes japonaises au cours de la bataille au Sud des Iles Salomon, a déclaré qu'elle a constitué un nouveau Waterloo. Après les pertes qu'elle a subies, la flotte américaine se trouve dans l'impossibilité de tenter une nouvelle action offensive contre les Japonais dans le Pacifique.

Les raisons du silence

Tokio, 6. A. A. — Au sujet de la situation de la guerre en Grande Asie, le porte-parole de la marine japonaise Hiraide a constaté au cours d'un discours que le silence de la marine japonaise pendant la deuxième bataille des Iles Salomon a eu lieu des raisons stratégiques.

53 avions en un jour

Vichy, 7. A. A. — En un seul jour, 53 avions ont été perdus par les Russes, sur le front de l'Est.

Vers la route de Géorgie

Berlin, 7. A. A. — On annonce au DNB que les troupes germano-roumaines opérant dans la région d'Alagir ont progressé à nouveau en direction de la route de Géorgie, contre une vigoureuse résistance ennemie.

Les formations de l'aviation allemande engagées dans des combats rapprochés à briser la résistance opiniâtre qu'opposait l'ennemi dans ses positions solidement fortifiées à la poussée des points allemands ont mis hors combat des armées lourdes des Bolchéviques.

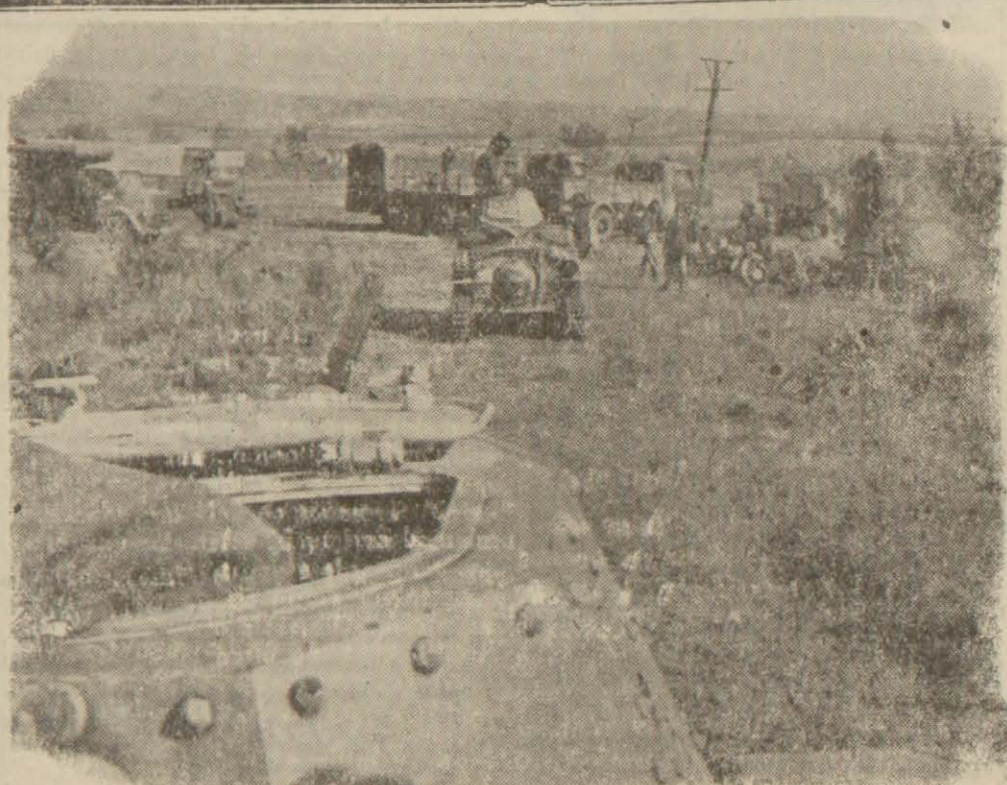
SUR LE SABLE

Le correspondant britannique Mac Millan, détaché auprès de l'armée britannique, en Egypte, a télégraphié entre autres choses :

«...Nous lisons sur le sable que le rêve de Hitler de conquérir l'Egypte est déjà évaporé...»

A vrai dire, beaucoup de choses ont été écrites, depuis deux ans, sur le sable brûlant de l'Afrique septentrionale, notamment ce titre de « Napoléon du désert » que ses admirateurs avaient décerné au général Wavell. Qu'en est-il resté ?

Peut-être serait-il prudent de ne pas attribuer une importance décisive ni surtout prématurée aux allures que tracent les chaînes sans fin des tanks. Ce sont des lignes qui se sont souvent retournées sur elles-mêmes...



Mouvements d'unités cuirassées italiennes sur le front oriental

La phase actuelle de la bataille en Egypte

Elle est caractérisée par l'indécision tactique

Rome, 6. Radio. — L'offensive britannique a été entamée le 28 octobre avec le concours de forces aériennes très considérables. Conduite avec une croissante supériorité numérique et de matériel, elle s'est heurtée à une résistance active et tenace des forces de l'Axe.

De fréquentes contre-attaques ont permis plus d'une fois de rétablir la situation et de rejeter l'ennemi des positions conquises.

Mais les Britanniques eurent le moyen de faire intervenir constamment de nouvelles masses de formations blindées et d'infanterie fraîches. C'est seulement à la suite de l'écrasante supériorité de l'adversaire, après une lutte héroïque et de très durs combats, particulièrement violents dans la bande côtière du désert, que la décision a été prise de ramener les forces de l'Axe sur des positions préparées à l'arrière.

L'immensité de l'effort déployé par les Anglais en vue de monter cette offensive démontre l'importance que continue à représenter la Méditerranée.

La phase actuelle est caractérisée par l'incertitude de la situation tactique. Elle est d'ailleurs accrue par la fatigue de l'assaillant et l'importance des pertes en hommes et en matériel qu'il a dû subir.

Une déclaration du porte-parole de la Wilhelmstrasse

Berlin, 6. N.P.D. — En réponse à une demande d'un correspondant, le porte-parole a brièvement commenté le tapage et l'agitation menés par la propagande anglaise au sujet de prétendus grands succès militaires en Afrique.

La manœuvre de la propagande britannique, a-t-il dit, rappelle la dernière offensive anglaise en Afrique qui s'était achevée, on le sait, par un succès de Rommel. Alors, également, on

avait dit : « Nous avons mis en poche l'armée cuirassée de Rommel », et autres phrases semblables. Mais le réveil fut dur pour le peuple britannique. On avait tenu responsable le porte-parole de l'armée au Caire, pour avoir induit en erreur l'opinion publique anglaise.

Le porte-parole de la Wilhelmstrasse a terminé en constatant que les correspondants de guerre anglais, au cours de la présente guerre, se sont révélés comme manquant de sérieux. Maintenant également, leurs récits sont loin de répondre à la vérité.

Dans le camp germano-italien, on considère avec bon espoir le déve-

Tombé au champ d'honneur

Berlin 6. Radio. — On annonce que le 24 octobre, le général des troupes blindées, Georg Stumme est tombé au champ d'honneur, à la tête de ses troupes en Afrique du Nord.

L'Axe contre-attaque

Vichy, 7. A. A. — Suivant le Bureau International allemand d'Informations, les arrières-gardes allemandes résistent à l'ennemi et en certains points, sont passées à la contre-attaque. Cette résistance a eu lieu entre Fouka et Marsa-Matrouh.

l'oppolement de la bataille actuelle.

La leçon de l'expérience

Berlin, 6. N.P.D. — Le «Deutsche Politische Bericht» écrit, à propos de la guerre en Afrique :

« Ici, la guerre a ses règles propres, qui ne sont comparables à celles d'aucun autre théâtre de guerre. Les mouvements des forces combattantes ne sont pas seulement subordonnés à l'envoi de munitions et de vivres, mais aussi à la régularité de leur ravitaillement en eau. Les ateliers de réparations volants ont une beaucoup plus grande importance que partout ailleurs. La clarté de l'atmosphère, souvent troublée par des tempêtes de sable, la position du soleil, le changement de la nuit et du jour, sont autant de «moments» qui peuvent permettre aux amis, comme aux ennemis, un avantage temporaire.

Tout ce que les Anglais avaient dit, à l'époque, à leur avantage, lorsque Rommel avait avancé au-delà de Tobrouk, peut être répété aujourd'hui en faveur des Allemands et des Italiens, et contre Montgomery.

Chaque kilomètre en avant réalisé par les Anglais les éloigne de leurs bases, rend leurs lignes de communication plus vulnérables pour l'aviation de l'Axe, accroît la consommation britannique d'eau et de combustible liquide.

Le moment de l'épuisement se manifestera aussi, tôt ou tard, chez les Anglais.

Précisément dans la guerre au dé-
(Voir la suite en 4ème page)

La presse turque de ce matin

LA VIE LOCALE



La discipline, l'abnégation et les sacrifices de toute la nation

Toute maladie, même un simple rhume, observe M. Asim Us, affaiblit l'organisme humain, contribue à réduire ses forces.

Il en est de même des maladies du corps social. La guerre générale a ébranlé l'organisme des nations les plus fortes; il n'y a guère, au monde, de pays qui ait été épargné. Il n'était donc pas possible que la Turquie, entourée par le feu sur toutes ses frontières, n'ait souffert aucune douleur par suite de la guerre.

Admettons donc cette première vérité: il est impossible que les nations soient épargnées par les difficultés.

Il faut reconnaître aussi que, de même que les médicaments prescrits par les docteurs sont souvent amers, les mesures auxquelles on est obligé de recourir pour remédier aux maux de la société, comportent aussi souvent certains aspects pénibles qui leur sont propres. Et personne ne peut soutenir qu'il est possible, aux temps où nous vivons, de trouver des remèdes qui ne comportent pas de graves inconvénients.

En outre, il est des maladies pour lesquelles il ne suffit pas de prendre une potion, si amère qu'elle puisse être. Il faut aussi suivre un régime. Cela signifie consentir à limiter sa propre liberté, renoncer aux conditions de vie auxquelles on est habitué, se soumettre à vivre pendant un temps assez long dans des conditions déterminées.

Ainsi soumettre au système de rationnement certains articles de production locale ou importés de l'étranger qui ne suffisent pas aux besoins de la consommation, soumettre à certaines restrictions le commerce qui demeure libre, en temps normal, cela n'est pas autre chose qu'adopter un régime pour la guérison du corps social. Et le succès de la cure dépend directement de la bonne volonté et de la spontanéité avec lesquelles chacun s'y conforme.

C'est tout cela que le Chef National a voulu dire dans son discours, quand il a parlé de l'atmosphère empoisonnée qui empêche depuis deux ans les succès du gouvernement. Et nous constatons avec regret que la plupart de ceux qui se plaignent des difficultés engendrées par la guerre sont précisément ceux qui ont fait tout ce qui était en leur pouvoir jusqu'ici pour rendre sans effet les mesures qui étaient prises.

Le mois dernier, au cours d'un voyage que j'ai fait à Adana, il y avait des gens qui se plaignaient de l'adoption du système de la carte du pain et de l'interdiction du commerce des céréales. A l'époque, ceux qui apportaient de la marchandise des parages de Kayseri, Konya, Nigde et la vendaient en contrebande à Adana, cédaient à 50 pts. le kg. de blé. Quand le public se plaignait de ce que cela fût cher, on répondait: « Nous sommes exposés à beaucoup de dangers en faisant venir le blé. Nous surmontons beaucoup de difficultés. Si le gouvernement laissait libre le commerce du blé nous le vendrions non pas 50 pts. mais 25 pts. le kg. »

Or, le jour est venu où le gouvernement a levé l'interdiction du transport des céréales des centres de production. Malgré que le gouvernement ait fixé à 20 pts. le prix normal du blé, ceux qui le transportent à Ankara ne consentent guère à le céder à moins de 50 pts.

Un fonctionnaire de la municipalité de Turgutlu qui s'est rendu récemment à Konya pour y acheter des céréales a marchandé pour l'achat du blé à 55 pstr. le kg. Il avait versé des arrihes. Mais un autre client s'étant présenté, qui a offert 60 pstr. le vendeur a mis en présence les deux clients et a voulu les opposer en une sorte d'adjudication.

Le gouvernement exige contre paiement des producteurs 25 % du blé qu'ils produisent. On pense tout actuellement que chaque producteur cède au gouvernement le blé qu'il produit lui-même. Or, il en est beaucoup qui achètent le blé qu'ils doivent fournir au gouvernement et gardent leur propre marchandise, dans l'espoir de pouvoir la vendre ultérieurement plus cher.

La soif de gain, parmi les négociants des grandes villes est encore plus grande. Et le Chef National s'est vu obligé de constater que « les temps actuels ne sont pour aucun pays, qui participe ou non à la guerre, l'occasion incomparable de larges gains ».

Bref, le seul remède pour surmonter les difficultés au milieu desquelles nous nous trouvons, dans la mesure du possible, est unique: c'est que tous les citoyens de toute classes collaborent de tout coeur avec tous les fonctionnaires à l'application des mesures prises par le gouvernement et que chacun s'impose les sacrifices que la discipline implique pour une armée.



Les mesures qui seront prises par le gouvernement et la G.A.N.

M. Şükrü Ahmed souligne que les directives du Chef National (Voir la suite en 3me page)

La comédie aux cent actes divers

LA PAUME OUVERTE

L'interrogatoire du prévenu, dont la mise est aussi fantaisiste que les réponses sont déconvenues, a beaucoup fatigué le juge d'instruction. Il répond à chacune des questions qu'on lui pose:

— Qui, moi?... Si bien que le juge, impatienté, finit par s'écrier:

— Non, moi! moi!

Il déclare s'appeler «Her-gün» (Affamé tous les jours), suivant un surnom pittoresque et expressif que lui ont donné des camarades. Son vrai nom est Salih. Mais il ne parvient en aucune façon à se souvenir de nom de son père.

— Il y a si longtemps, s'excuse-t-il, que le pauvre homme est décédé!

Salih a été arrêté en flagrant délit de mendicité dans la cour de Yenikami.

Gravement, il passa sa main osseuse sur sa blanche et déclara:

— Je n'admets pas cela, Monsieur le juge! Je ne suis pas un mendiant.

— Fort bien, mais cette menue monnaie que l'on a trouvée dans la paume de ta main?

— Je vais vous expliquer... Je priais, les mains ouvertes, suivant l'usage. Des passants ont cru que je mendiais. Et ils ont déposé leur obole dans ma main. Est-ce ma faute? Pouvais-je interrompre mon oraison pour les tirer de leur erreur?

Le juge estime que les aveux mêmes de ce saint homme confirment qu'il a mendié. Et il le condamne à travailler pendant 7 jours au service de la Municipalité, contre sa seule subsistance.

Pendant ce laps de temps, Salih continuera-t-il à justifier son surnom «Her gün a?»

LE DÉFI

Emin Yakingören (Qui-voit-de-près!) était un garçon de 25 ans, assez porté à la boisson. Ce jour-là, il avait bu un peu plus que d'habitude. Et il se sentait en verve. Comme il passait par le quartier Yenimahale, à Kemeralti d'Izmir, il se mit à défier les passants.

— S'il y a quelqu'un qui ose se mesurer à moi, qu'il se prépare. Je repasserai tout à l'heure par ce quartier...

L'ivrogne semblait s'adresser tout particulièrement à un adolescent de quelque 16 ans, un certain Yusuf. Celui-ci s'empessa de relever le défi.

— J'ose, moi. Et si tu es disposé à te battre, faisons-le tout de suite!

Emin eut le geste de surprise de Don Gormès, dans le «Cid». Il posa les deux mains sur les

LE VILAYET

Factures obligatoires pour toute vente de plus de cent piastres

Communiqué du Vilayet:

Il a été constaté que certains commerçants ne se font pas délivrer les factures nécessaires pour les marchandises qu'ils acquièrent et qui servent comme pièces justificatives pour le contrôle des prix.

Chaque commerçant est obligé d'avoir des factures pour toutes les marchandises qu'il acquiert et d'en délivrer à ses clients pour toute vente supérieure à cent piastres. Ceux qui contreviendront à cette disposition seront passibles des pénalités prévues par la loi sur la Protection nationale.

Dont communication.

Le contrôle des affaires du ravitaillement

Une commission a été constituée sous la présidence du vali et président de la municipalité, le Dr Lütfi Kirdar, et avec la participation du vali-adjoint M. Ahmed Kinik, du président-adjoint de la municipalité, M. Lütfi Aksoy, du président de la commission d'inspection municipale, M. Necati Ciller, du directeur des services de l'Economie à la municipalité, M. Saffet Sezen. Elle a pour mission de soumettre à un contrôle permanent notre marché. Elle examine notamment les rapports qui lui sont soumis toutes les quarante-huit heures par les inspecteurs municipaux. Elle se réunit le soir.

D'autre part, il a été décidé d'adjoindre au commissaire de police en

chef de chaque quartier un commissaire en chef municipal qui sera chargé plus particulièrement du contrôle des affaires du ravitaillement.

LA MUNICIPALITE

La société des fournisseurs de Beyoğlu

Les fournisseurs du kaza de Beyoğlu ont décidé de se constituer en une société. Les formalités nécessaires ont été accomplies à cet effet auprès des autorités compétentes. Un projet d'accord a été élaboré.

La nouvelle société commencera à fonctionner dans le courant de la semaine prochaine. Le conseil d'administration collaborera avec l'autorité municipale pour l'application de sanctions sévères à l'égard des membres de la société qui contreviendraient aux dispositions fixées d'un commun accord aux prescriptions des règlements municipaux en ce qui concerne la fabrication et la vente du pain. Les modifications qui modifieraient la qualité de la farine utilisée pour la panification, qui se produiraient ou qui se produiraient, seraient considérées comme des infractions. Les coupables de tout autre abus seront passibles, pour la première fois, d'une amende de dix livres par sac de farine qu'ils auront utilisés; cette amende sera portée à quinze livres par sac en cas de récidive. Dans le cas où ils se rendraient coupables une troisième fois des mêmes abus, ils seront expulsés de leur four. Celui-ci sera confié, pour être exploité, à des personnes ayant acquis la confiance du public et de la municipalité.

Il y a à Beyoğlu 71 fours; les exploitants de 65 de ces établissements ont signé l'accord; il reste donc encore « dissidents » qui refusent d'adhérer à la Société.

LES MONOPOLISTES

La vente du café

A la suite de certains commentaires erronés qui ont paru dans la presse, propos de la vente du café, l'administration des Monopoles précise que le café cru soit vendu à 500 pts. aux marchands et qu'ils le revendent torréfié, à 630 pts. il serait d'en conclure qu'ils réalisent un bénéfice de 130 pts. par kg. Effectivement, il y a un déchet de 20 à 25 o/o qui se produit et dont les marchands doivent porter les frais.

Cela est si vrai que les petits détaillants renoncent à se faire livrer du café estimant que la vente de leur rapport guère un bénéfice suffisant. Cette considération n'arrête pas les monopolistes qui se sont livrés de tout temps à une façon exclusive, au commerce du café. Toutefois on ne leur en cède pas maintenant un contingent déterminé. C'est pourquoi qu'ils en demandent mais sans raison pour laquelle on ne trouve pas de café, parfois, chez les petits détaillants marchands de cet article.

Les amateurs de la plate-forme

Les usagers du tram ont une préférence tenace pour les deux plates-formes, avant et arrière. En été, elle est pliquée; on s'entasse à l'intérieur de la voiture et malgré l'ouverture des portes, toutes grandes, on n'y respire pas ment à l'aise. Mais voici que la température s'est beaucoup rafraîchie. On n'en continue pas moins à se presser sur les plates-formes. Le receveur a multiplié les appels, insister sur que l'intérieur est « vide » — rien n'y fait.

Quel est donc cet instinct qui pousse les voyageurs à rechercher la chaleur du wattman, quitte à provoquer de justes récriminations?

Un confrère estime que c'est le sinage de la porte qui attire surtout les usagers, soucieux de s'assurer une place facile en cas d'accident. Et il se propose de percer une nouvelle entrée au milieu de la voiture.

Mais, outre que le matériel nécessaire pour se livrer à des transformations de ce genre, ne faut-il pas considérer l'on devrait sacrifier, pour cela, une place assez considérable, — et il y a déjà pas trop, dans les wagons.

épaules du garçon:

— Tu n'est pas fou? Sais-tu bien à quoi tu t'exposes?

Mais Yusuf n'était pas d'humeur à perdre son temps en vains palabres. Il avait un long poignard, au fourreau blanc; il l'avait aiguisé la veille même. D'un geste prompt, il le dégaina et le plongea dans l'abdomen d'Emin. Ce dernier fit un ou deux pas, en hurlant et en essayant de boucher avec ses mains la plaie d'où giclait un sang noir et abondant. Mais il s'affaissa à quelques mètres de distance. L'auto-ambulance de municipale le conduisit à l'hôpital, il a expiré avant même d'avoir pu faire de déposition.

Le tribunal des flagrants délits a condamné Yusuf à 18 ans de prison.

NÉGLIGENCE..

Mme Stavroula a dépassé depuis quelques années déjà le cap de la soixantaine; mais elle n'en continue pas moins à être mise comme une jeune fille. Elle n'a pas renoncé à plaire cette dame, ce qui est son droit d'ailleurs. La voici, devant la 6e Chambre pénale du tribunal essentiel, une plume sur le côté de son chapeau merron, une voilette légère qui met en valeur le nuage de poudre répandu d'un pompon savamment délié sur ses joues où l'art a tenté de réparer « des ans l'irréparable outrage ».

— Je suis née et grandie, dit-elle à Péra. (Sans doute ignore-t-elle que l'on dit Beyoğlu). Peut-on vivre à Péra sans radio? J'avais un appareil, on me l'a volé. Toute la maison fut comme en deuil. Je n'eus rien de plus pressé que de remplacer l'appareil disparu. A la fin du mois, dès que j'eus encaissé les loyers des locataires, j'en ai acheté un autre. Ce n'est tout de même pas un délit, cela?

— Non, évidemment. Mais as-tu pris une nouvelle concession de la direction des Postes et Télégraphes?

— A quoi bon, puisque j'avais celle de l'année dernière. D'ailleurs personne n'est jamais venu contrôler cela...

Mme Stavroula apprend à ses dépens que c'est un délit, que la loi punit sévèrement, que d'utiliser un poste de radio sans avoir obtenu au préalable l'autorisation requise. De ce fait, elle est condamnée à un mois de prison.

En entendant cette décision du tribunal, elle pâlit visiblement, sous sa poudre et son fard. Elle fait un geste, comme pour dire quelque chose. Puis elle se ravise, et elle sort en murmurant entre les dents.

Le juge, compatissant feint de ne pas s'en apercevoir...

Les communiqués officiels de tous les belligérants

COMMUNIQUE ITALIEN

combats entre Fouka et Marsa-Matrouh. — La bataille continue avec une violence égale. — 6. A. A. — Communiqué No 1 du Grand Quartier Général des armées italiennes :

Les détachements italiens et allemands livrèrent hier, de violents combats contre les formations blindées ennemies dans la zone entre Fouka et Marsa-Matrouh. Vers le soir la bataille continuait avec une violence égale.

COMMUNIQUE ALLEMAND

combats au Caucase. — L'intensité de l'action a diminué à Stalingrad. — Un raid hongrois au-delà du Danube. — Opérations locales sur les divers secteurs. — L'œuvre de la Luftwaffe. — Les forces de l'Axe contre la guerre en Afrique. — Bombes sur l'Angleterre.

Berlin, 6. A. A. — Le haut-commandement des forces armées allemandes communique :

Dans un secteur du front au cours de combats offensifs violents, assistés par l'arme aérienne, de nombreux aménagements de combat ont été pris et des contre-attaques repoussées.

Dans le secteur du Terek, supérieur les troupes allemandes et roumaines se trouvent de nouveau dans l'attaque contre une résistance opiniâtre de l'ennemi en collaboration avec des forces ennemies de combat à courte distance. L'activité de combat à Stalingrad est restreinte le 5 novembre, à une action de part et d'autre et en une défense contre des poussées de l'ennemi. Les chemins de fer à l'Est de la Volga ont été attaqués pendant la journée par des avions de combat.

Sur le front du Don, des éléments assaut hongrois ont traversé le fleuve et ont anéanti sur la rive orientale plusieurs points d'appui ennemis et abris de terre. Plusieurs pièces d'artillerie ainsi que des armes d'infanterie lourde et légère ont été capturées.

L'arme aérienne a attaqué des positions ennemies et des colonnes de chars ennemies au Sud d'Ostaschkow. La ville d'Ostaschkow a été bombardée la nuit.

Au Sud-Est du lac Ilmen 37 postes de combat ont été pris d'assaut lors d'une attaque locale contre une résistance ennemie ; 69 pièces d'artillerie mitrailleuses et mortiers de campagne ont été rapportés comme prisonniers.

Sur le lac de Ladoga, l'armée allemande a coulé un remorqueur à vapeur et deux péniches. Une canonnière, un bateau de D. C. A. et six bateaux de ravitaillement ont été coulés.

Des avions de combat et des pi-

queurs ont continué le bombardement de Mourmansk et du chemin de fer à Murman avec bonne efficacité.

Dans les eaux de l'Océan Arctique un navire marchand de 6.000 tonnes a été coulé par des coups de bombes au but. Un deuxième cargo a été sérieusement endommagé.

Les formations allemandes et italiennes ont attaqué hier dans des combats violents les formations cuirassées de l'ennemi dans la région de Fouka et de Marsa-Matrouh. Vers le soir la bataille faisait rage avec une violence non diminuée contre la pression constante de l'ennemi.

Les avions de combat ont entrepris des attaques diurnes contre différentes localités en Angleterre du Sud-Est.

COMMUNIQUE ANGLAIS

La guerre en Afrique

Le Caire, 6. A. A. — Communiqué britannique conjoint de guerre du Moyen-Orient d'aujourd'hui vendredi :

La huitième armée, toute la journée d'hier, continua à mettre l'ennemi en fuite. Nos forces blindées sont en contact avec les arrière-gardes ennemies bien au-delà de l'Ouest de Daba.

Au cours de la journée au minimum 4.000 autres prisonniers furent faits.

Dans le secteur méridional du champ de bataille on est en train de cueillir un grand nombre d'Italiens qui semblent avoir été abandonnés dans le désert par les formations motorisées allemandes.

Le commandant de la division Trento et son chef d'état-major figurent parmi les prisonniers. Encore au moins 50 chars italiens et 20 chars allemands furent capturés hier.

Les attaques à bombes qui furent effectuées la nuit du 4 et 5 novembre harcelèrent efficacement l'ennemi en retraite sur la route côtière.

Hier, nos principales attaques aériennes furent dirigées contre les objectifs à Fouka et à Bagush. Nos chasseurs patrouillèrent constamment au-dessus des forces terrestres. Il n'y eut pas de raids de la part des « Stukas ». 5 « Messerschmitt 109 » et un petit avion de communications furent abattus pendant la journée.

L'activité aérienne au-dessus de Malte, fut sur une petite échelle. Nous perdîmes 4 appareils à la suite de ces opérations, mais un pilote au moins est sauf.

COMMUNIQUE SOVIETIQUE

Combats violents

Moscou, 7. Radio. — Communiqué soviétique de minuit :

Le 6 novembre, nos forces ont continué les combats contre l'ennemi dans les secteurs au sud-est de Naltchik et, au nord-est de Toupsé et à Stalingrad. Aucun changement important à enregistrer sur les autres secteurs.

La Luftwaffe sur l'Angleterre

Londres, 7 A. A. — Hier, des bombes ont été lancées par un avion ennemi sur un point de l'Angleterre occidentale. Il y a des dégâts et des blessés.

L'armistice à Madagascar

Londres, 6 A. A. — L'armistice à Madagascar a été signé officiellement.

UNE OCCASION DE VOIR 2 BEAUX FILMS A LA FOIS

au \$ A R K

aux séances de 2.30 — 4.30 — 6.30 et Soirée :

Hilde Krahle

dans

ANOUSHKA

L'inépuisable triomphe de la saison

SEULEMENT A 1 HEURE

Séance supplémentaire chaque jour

MARIKA ROKK dans

La DANSE AVEC

L'EMPEREUR

Une Merveille

N. B. — Le billet de la séance de 1 heure donne droit aux deux films

Au CINE

LA LE

COURONNE de FER

avec

Luisa Ferida

et

Gino Cervi

(Parlant turc)

CONTINUE SON INEPUISABLE SUCCES

AVIS au PUBLIC

De la part de la représentation de la Compagnie Internationale de WAGONS-LITS en TURQUIE

Nous portons à la connaissance de Messieurs les Voyageurs que par analogie avec ce qui est pratiqué dans les restaurants de la ville et en nous conformant aux dispositions arrêtées par les autorités officielles, nous sommes obligés de supprimer dans les Wagons-restaurants de notre compagnie circulant en Turquie, la délivrance de pain contre remise des carnets de pain. Conséquemment Messieurs les Voyageurs sont priés de se procurer eux-mêmes le pain dont ils auront besoin au cours de leurs repas.

Nouvel arrivage des MONTRES



Alberto Assante

Beyoglu, Istiklal Cad. 455

Les repréailles contre les prisonniers de guerre

Un avertissement japonais

Berlin, 6. A. A. — Selon un message de Tokio à l'agence officielle allemande la déclaration officielle publiée par le ministère japonais des Affaires étrangères annonce notamment :

« Le gouvernement japonais ayant été informé par le gouvernement allemand du traitement inhumain des Allemands prisonniers de guerre, de la part des autorités britanniques et de l'intention des Britanniques d'étendre les mesures de repréailles aux Italiens prisonniers de guerre les Japonais ne peuvent pas rester désintéressés et si le gouvernement britannique ne modifie pas son attitude à cet égard le gouvernement japonais sera contraint d'envisager de nouvelles mesures en conformité des repréailles prises par le gouvernement allemand ».

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

(Suite de la 2ème page)

an sujet des mesures attendues du gouvernement et de la Grande Assemblée Nationale se résument en trois principes :

1. — Ne permettre en aucune façon aux politiciens passionnés de mener une politique intérieure et extérieure au-dessus de la volonté de la nation.
2. — Ne reconnaître à personne, qu'il s'agisse d'individus ou de groupes, le droit de détrousser la nation en invoquant la liberté du commerce.
3. — Remédier à la cherté de la vie provoquée artificiellement par des gens néfastes dont le nombre ne dépasse pas 3 à 500.

...il y a un remède à la cherté de la vie ; mais il exige la répression des traîtres, des spéculateurs, des éléments corrompus. C'est cela que veulent le Chef et la nation.

Le Dr Resid Hatipoğlu, dans un article de fond du « Vatan », soutient que ceux qui savent parler au bon sens du paysan anatolien peuvent le diriger dans la bonne voie sans recourir à la violence.

Dans le « Cünhuriyet » et la « République » M. Yanas Nadi soutient que nous devons songer non seulement au présent mais aussi à l'avenir.

AMBASSADES ET LEGATIONS

Ambassade d'U. R. S. S.

L'ambassadeur des Soviets à Ankara M. Vinogradoff, rentrant de son congé en U. R. S. S. a regagné la capitale, via Erzurum. On annonce qu'il donnera aujourd'hui une réception à l'ambassade d'U. R. S. S. à l'occasion de l'anniversaire de la révolution soviétique.

Les pertes en porte-avions de la marine des Etats-Unis

A travers les immenses étendues du Pacifique le porte-avions s'est révélé une arme de guerre d'une importance capitale; utilisé pour l'attaque comme pour la défense il a rendu des services supérieurs à ceux de toute autre catégorie d'unités. Toutes les récentes batailles, celle de Midway, comme celles des Salomon, à de rares exceptions près, ont été des combats aéro-navals. Et presque chaque fois, les navires de surface attaqués devaient essuyer l'offense d'avions (bombardiers ou avions-torpilleurs) mis en vol par les porte-avions de l'adversaire. Dans ces conditions, les pertes en porte-avions essuyées par les belligérants ont été lourdes.

En ce qui concerne celles des Etats-Unis, il est possible de les reconstituer de la façon suivante.

Pour trois porte-avions, les données, officielles américaines concordent avec celles du Quartier Général impérial japonais, sauf un décalage plus ou moins considérable en ce qui concerne la date à laquelle les autorités de Washington ont admis les pertes précédemment annoncées par les Japonais.

Pour le grand porte-avions de 33.000 tonnes, le *Lexington*, sa perte a été annoncée par les Japonais le 9 mai dernier: les autorités américaines l'ont avouée le 12 juin.

Pour le *Yorktown*, porte-avions de 19.000 tonnes plus moderne toutefois que le précédent (il datait de 1936) l'annonce de sa destruction a été donnée par les autorités militaires japonaises dès le 7 juin; le navire avait été coulé lors de la bataille de Midway; cette perte n'a été reconnue que le 17 septembre dernier.

Enfin, pour le *Wasp*, porte-avion neuf (lancé en 1939) de 14.700 tonnes, mais qui était en mesure de porter autant d'avions que les bâtiments d'une taille double, sa destruction a été annoncée par le Quartier Général japonais le 14 septembre dernier et confirmée par le ministère de la Marine américaine le 27 octobre suivant.

Il reste un quatrième porte-avions, dont l'Amirauté américaine vient de reconnaître la destruction. Le nom nous a pas été relevé. On nous a dit que sa perte remonte à la même période où fut coulé le destroyer *Porter*. La submersion de ce dernier bâtiment a été reconnue le 27 octobre. Or, vers cette date, et précisément le 26 octobre, le Quartier Général japonais a enregistré la perte de deux porte-avions américains, soit le *Hornet*, l'un des tout nouveaux bâtiments américains de cette catégorie, lancé en décembre 1940 et entré en service cette année même et le *Saratoga*, navire-jumeau du *Lexington*.

Il y a en outre un porte-avions américain dont un communiqué officiel japonais a annoncé formellement la perte le 7 juin dernier, c'est l'*Enterprise*, navire-jumeau du *Yorktown*. Cette perte n'a pas été confirmée par l'Amirauté fédérale.

Au total, sur 6 porte-avions américains annoncés comme détruits par le Quartier Général impérial japonais, les autorités des Etats-Unis n'admettent la perte que de 4 bâtiments — dont un sans en indiquer le nom.

D'autres porte-avions ont été mentionnés comme détruits, par des communiqués officiels japonais, mais on a lieu de croire qu'il s'agissait, en l'occurrence de bateaux de commerce aménagés en porte-avions.

Il n'est pas inutile de noter que le nombre des porte-avions américains en service au moment de l'explosion des hostilités était de 6, — soit exactement celui des porte-avions que les Japonais déclarent avoir détruits. De cette flotte imposante il ne subsisterait que le *Ranger*, qui fut plutôt un navire d'essai et n'a pas donné des résultats particulièrement satisfaisants, alors que le *Hornet*, dont les Japonais revendiquent la destruction, est l'un des 12 porte-avions en achèvement; sa construction ou en projet il y a trois ans.

Staline insiste pour la création du "second front" Il déclare que la guerre en Afrique ne constitue qu'une charge insignifiante pour l'Axe

Moscou, 6 AA. — Staline parla ce soir à la session solennelle du Soviet moscovite à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de la Révolution soviétique. Passant en revue ce que l'URSS accomplit cette année, Staline dit notamment :

— Dans la première guerre mondiale, l'Allemagne sur 220 divisions n'en avait plus que 85 affrontant les Russes, avec 87 divisions austro-hongroises, trois bulgares et trois turques. En septembre, cette année, selon les données vérifiées, sur 256 divisions à la disposition de l'Allemagne, 179 se tenaient contre nous. En ajoutant 22 divisions roumaines, 14 finlandaises, 10 italiennes, 13 hongroises, une slovaque et une espagnole, le total s'élève à 240 divisions contre l'armée rouge. Les Britanniques, en Egypte, ne détournent que quatre divisions allemandes et onze italiennes.

La comparaison entre l'invasion allemande actuelle et celle de Napoléon, ne tient pas debout. Sur 600 mille hommes de Napoléon qui envahirent la Russie, plus de 30 à 40 mille arrivèrent jusqu'au Borodino et c'était tout ce que Napoléon avait lorsqu'il approcha de Moscou. Maintenant, nous avons plus de trois millions de soldats confrontant l'armée rouge avec toutes les armes modernes. Pouvez-vous concevoir maintenant combien sont sérieuses et extraordinaires les difficultés avec lesquelles nous sommes en butte et combien grand est l'héroïsme dont l'armée rouge fait preuve dans la guerre de libération

contre les envahisseurs fascistes?

Aucun autre pays, aucune autre armée ne pourrait résister à un tel assaut de la part des hordes forcées des fascistes allemands et de leurs alliés et en venir à bout. Y aura-t-il un second front après tout? (quelques cris venant de l'arrière «Oui, il y en aura».)

Staline reprit :

— Il y en aura un. Tôt ou tard, cela adviendra. Cela adviendra non seulement parce que nous en avons besoin, mais parce que nos alliés n'en ont pas moins besoin. Nos alliés doivent se rendre compte qu'après que la France fut rayée de la guerre, l'absence du second front contre l'Allemagne fasciste pourrait signifier le désastre pour tous les pays épris de liberté, y compris les nations alliées elles-mêmes.

M. Eden offre à l'U.R.S.S....

Un message!

Londres, 7. A.A. — A l'occasion du 25^{me} anniversaire de la révolution soviétique, le secrétaire d'Etat au Foreign Office, M. Eden, a adressé ce message privé au peuple russe :

« Votre résistance héroïque contre les armées de Hitler a démontré la force matérielle et morale de la nation russe. Le jour approche où l'ennemi sera rejeté des territoires qu'il a occupés.

« Comme maintenant, à l'avenir également, pendant la paix, l'U.R.S.S. et l'Angleterre continueront à collaborer.

La guerre sous-marine de l'Océan Glacial à Madagascar

Berlin, 6. N.P.D. — La presse du matin commente le communiqué spécial du haut-commandement allemand annonçant les nouveaux succès des sous-marins sous des manchettes comme celle-ci :

« Les sous-marins allemands révolutionnent les mers » (12-Uhr Blatt) « Les U-Boot sur 110 degrés de large » (Berliner Morgenzeitung) etc...

Les journaux relèvent que parmi les pertes ennemies figurent, cette fois, un nombre particulièrement important de cargos navigant isolément, qui n'ont visiblement pas voulu se soumettre aux détours et aux lenteurs des convois. Mais le « Voelkische Beobachter » constate que cela ne leur a servi de rien, car les torpilles des U-Boot les ont atteints également. Tous les journaux soulignent l'étendue de plus de 80 millions de km. carrés représentée par la zone d'action des sous-marins allemands.

Rome, 6. Radio. — Les sous-marins allemands continuent la destruction des navires marchands. Le « Popolo di Roma » signale l'énorme extension des zones dans lesquelles l'action des submersibles est en train de se dérouler, et qui va de l'Océan Glacial Arctique à l'Océan Indien, au Sud de Madagascar. Commentant le dernier communiqué spécial du haut-commandement allemand au sujet de l'activité des sous-marins qui ont coulé de nouveau 168.000 tonnes, le journal relève que c'est là autant d'armes et de ravitaillement de moins pour la Russie, l'Angleterre et l'Egypte, car la lutte sur mer a ses répercussions sur la lutte terrestre également.

Avez-vous votre boîte?

Vichy, 7 A.A. — Désormais, les marchands de tabac parisiens ne vendront plus d'allumettes à ceux qui ne leur apporteraient pas une boîte vide.

Staline insiste pour la création du "second front"

(Suite de la 1^{re} page)

sert, l'endurance physique du soldat a démontré qu'elle a ses limites; elle pèse plus que partout ailleurs sur la volonté du chef.

Pour toutes ces considérations, la situation en Afrique, envisagée du point de vue militaire, ne paraît pas justifier pour l'Axe des soucis supérieurs à ceux qui sont inséparables de toute grande bataille en cours.

Vers la dictature aux Etats-Unis ?

Rome, 6. Radio. — Le « Popolo di Roma » constate dans un de ses entre-filets :

« Partis en guerre pour la défense de la Démocratie dans le monde entier, les Etats-Unis sont en train de tomber sous la dictature la plus dure. »

Le journal rappelle que Harry Hopkins, l'un des représentants les plus dévoués du président Roosevelt, annonce que, désormais, il faudra soumettre à une discipline rigoureuse tous les citoyens des Etats-Unis. Ces individualistes indomptables devront se résigner, ainsi que Hopkins vient de l'annoncer, à voir chaque détail de leur vie rigidement réglé. Ils n'auront plus la liberté de voyager, de téléphoner ou de télégraphier; enfin, ils devront supporter les privations les plus dures. De son côté, Roosevelt, peu satisfait de ses pleins pouvoirs, demande de nouvelles lois tendant à augmenter ses facultés. Par conséquent, nous voyons se vérifier en plein la prophétie, faite en son temps par Mussolini, au sujet du sort du peuple américain poussé à la guerre par de « faux démocrates visant à la dictature ».

LA BOURSE

Istanbul, 5 Novembre 1942

CHEQUES

Change	Emetteur	
Londres 1 Sterling		5.20
New-York 100 Dollars		131.80
Madrid 100 Pesetas		12.99
Stockholm 100 Cour. S.		31.33

ACTIONS et OBLIGATIONS

Empr. de la Déf. nat. 1^{re} émis. à 500 19-
Empr. de la Déf. nat. 1^{re} émis. à 700 19-
Banque Centrale

L'Inde, pomme de discorde entre alliés!

Divergences de vues entre Londres

Washington et Tchoungking

Rome, 6. Radio. — Dans les milieux compétents de Changhaï on souligne que le gouvernement des Etats-Unis, aussi bien que celui de Tchoungking, sont vivement préoccupés par l'attitude de l'Angleterre à l'égard d'Inde.

Les Anglais sont en train de réprimer encore la sévérité de leur attitude dans la crainte de voir les Hindous ranger aux côtés de l'Axe. Cette crainte est telle qu'ils aimeraient mieux laisser l'Inde que de la voir passer à l'ennemi.

Par contre tant les Etats-Unis que Tchoungking tiennent énormément à l'Inde et sont convaincus de la nécessité de réaliser une réconciliation aux prix des plus grands sacrifices de la part des Anglais. Pour Tchoungking l'Inde représente la dernière source d'où l'on puisse espérer recevoir le ravitaillement en quantité appréciable. Les Etats-Unis ne peuvent pas se permettre de perdre d'autres sources de matières premières et ils ont besoin de manganèse et d'étain.

Cette différence d'attitude de l'Inde est causée par des craintes identiques; elle risque de compliquer encore plus les relations entre les gouvernements alliés.

Les "Rouges" d'Espagne veulent former une "colonne"

Rome, 6 Radio. — On apprend à Buenos-Aires que l'ex-président de la République du Mexique, le général Cardenas, qui est investi actuellement, avec une haute autorité militaire, a autorisé le consentement du président Camacho à la formation d'une "colonne" destinée à combattre contre les nations de l'Axe. Cette autorisation avait été demandée par l'ex-général espagnol Miaja, défenseur de Madrid, durant la guerre anti-communiste.

Les journaux argentins indépendants commentent ironiquement cette autorisation et même eux qui passent la plupart de leur temps à se débarrasser de leurs drapeaux tous ces éléments indisciplinés dont on veut se débarrasser.

Les journaux indépendants de Buenos-Aires ajoutent que tous ceux qui veulent la paix intérieure de l'Argentine par leurs manifestations et leurs discours en faveur des Anglo-Saxons devraient suivre cet exemple et former eux-mêmes des "colonnes de combattants". Ils devraient satisfaire leurs instincts belliqueux sur les champs de bataille beaucoup mieux que dans des meetings.

Sahibi: G. PRIMI
Umumi Nesriyat Madderi
CEMIL SIUFI
Münhane Mathem.
Talete, Gümrah Sokak